

DAVEL

Christian Faure (1955)

Livret de René Zahnd

Création mondiale
Commande de l'Opéra de Lausanne

Livret

Personnages

Davel
de Wattenwyl
de Crousaz
La Belle Inconnue
La Mère

ACTE I

Scène 1

*Au cachot. Premier interrogatoire. Avril 1723.
Davel, De Wattenwyl.*

DAVEL

Seul, seul, j'ai agi seul,
C'est seul que j'ai mené
L'action la plus glorieuse de ma vie,
Car à mes yeux le secret
Était l'âme de toute l'affaire.

DE WATTENWYL

Ne vous enflammez pas, Davel.
Ces chaînes paraissent lourdes.
Voulez-vous qu'on vous les enlève ?

DAVEL

Elles sont un ornement
Plus beau que ne le seraient
À mes yeux des chaînes en or.

DE WATTENWYL

Pourquoi cette entreprise criminelle ?

DAVEL

Dettes, impôts, brimades
Et justice arbitraire
Rongent les jours et les nuits
Des gens de mon pays.
Dieu a inspiré mes actes.

DE WATTENWYL

Est-ce par esprit
De haine ou de vengeance ?

DAVEL

De quoi me serais-je plaint ?
Je jouissais d'une bonne considération
Et des rentes du souverain.

DE WATTENWYL

Pourtant, vous avez renié
Les serments que vous avez prêtés.

DAVEL

Regardez-moi, Excellence !
Mais regardez-moi !

Croyez-vous que ce fut de gaieté de cœur ?

DE WATTENWYL

Vous me paraissez être
Un homme loyal et droit.
Votre carrière militaire
Plaide en votre faveur.
Toutefois, Davel, toutefois,
L'affaire est trop grave
Pour en rester là.
Quelles étaient vos intentions ?

DAVEL

Entrer dans Lausanne,
Convaincre les autorités
Et déclarer notre indépendance.
Si la ville avait suivi,
Le plan aurait été infaillible.

DE WATTENWYL

Admettons, Davel,
Que vous vous soyez heurté
À une résistance armée.
Auriez-vous sans hésiter
Fait ouvrir le feu ?

DAVEL

J'avais pris la précaution
De retirer la poudre aux armes.
Si quelqu'un devait
Se trouver exposé à un danger,
C'était moi et moi seul.

DE WATTENWYL

Toute cette histoire est étrange.
Prenez le temps de réfléchir.
Lors de ma prochaine visite,
Le bourreau m'accompagnera.

DAVEL

Faites votre devoir, Excellence.
La souffrance ne m'effraie pas,
En tous points j'ai agi
Selon mon cœur et mon âme,
Et selon la volonté du Seigneur.

Scène 2A

*Au cachot. Avril 1723.
Davel, la voix de la Belle Inconnue.*

LA VOIX DE LA BELLE INCONNUE

Passe, passe, je suis celle
Qui passe sans m'attarder
Et laisse dans son sillage
La fragrance de fruits sacrés.

DAVEL

Qui est là ? Que voulez-vous ?

LA VOIX DE LA BELLE INCONNUE

Passe, passe, je suis celle
Qui sans doute n'existe pas,
Le temps d'une caresse
Sur le miroir des jours.

Scène 2B

Davel, la Belle Inconnue.

DAVEL

Qui est là ? Que voulez-vous ?

LA VOIX DE LA BELLE INCONNUE

Ainsi Jean-Daniel, les années
Et les épreuves ont-elles
Effacé de ta mémoire le son
De ma voix venue d'ailleurs ?

DAVEL

C'est vous, Belle Inconnue ?

LA VOIX DE LA BELLE INCONNUE

C'est le nom que tu as choisi
Pour garder mon souvenir ?

DAVEL

Chantez, chantez encore !
Faites entrer la grâce
Dans mon cachot humide.

LA VOIX DE LA BELLE INCONNUE

Jours sombres et ténèbres
Sont le masque des apparences.
Mais si tu ouvres les yeux,
À l'intérieur de toi tu verras
Une éblouissante lumière.

DAVEL

Où êtes-vous ? Où êtes-vous ?

LA VOIX DE LA BELLE INCONNUE

Longtemps tu fus militaire.

Croyais-tu peut-être
Qu'un destin exceptionnel
T'attendait dans les armes ?
Laisse le flux des souvenirs
Prendre le pas sur la réalité.
Heures exaltantes et terribles
Dans le fracas des batailles...

DAVEL

Ne partez pas, Belle Inconnue.

LA VOIX DE LA BELLE INCONNUE

Passe, passe, je suis celle
Qui passe et aussitôt
S'en va, froissement
Aux reflets de la nuit.

Scène 3A

*À la bataille de Villmergen. Juillet 1712.
Davel, Chœur de Soldats.
Canonades, coups de feu, galopades et clameurs.*

CHŒUR DE SOLDATS

Allez les gars, venez, buvons !
Terminés les bruits des canons,
Les coups de sabre et de fusil !
Hourrah, la chance nous a souri !

Le vin est un sacré docteur
Pour oublier toutes ces horreurs
Et si par hasard passent les filles
Elles verront qu'on est bien en vie.

DAVEL

Tant de corps hier vigoureux
Jonchent aujourd'hui mutilés,
Ou pire encore : sans vie,
Les prairies et les champs fertiles.

Arrive De Crousaz.

Scène 3B

Davel, De Crousaz, Chœur de Soldats en coulisse.

DE CROUSAZ

Bon sang ! Davel, mon cher Davel !
Je te trouve bien mélancolique.
Ne veux-tu pas te réjouir

À l'heure de la victoire ?
Toi-même, tu n'es pas étranger
À toute cette gloire !

DAVEL

Qui sommes-nous, pauvres humains,
Pour semer la ruine et le désastre
Dans un monde reçu en partage ?
Quel droit justifie de répandre
La cendre et le sang ?

DE CROUSAZ

Gageons que tous les deux
Nous tirerons grand profit
De ces fameuses campagnes.
Leurs Excellences reconnaîtront
Nos mérites, Davel, tu verras,
Bientôt nous serons à Lausanne,
Ou ailleurs dans notre pays,
À deviser de choses et d'autres
Dans nos costumes de notables.

Scène 3C

Davel, De Crousaz.

DAVEL

Peut-être, fort de ta noble origine,
Parviens-tu à te satisfaire
Des privilèges que l'on t'accorde,
Alors que la vie d'honnêtes gens
Est ravagée par la misère.

Scène 3D

Davel, De Crousaz, Chœur de Soldats en coulisse.

DE CROUSAZ

Où vas-tu chercher
D'aussi folles idées ?
Allons, Davel, oublions cela.
Viens boire un verre de vin
À la victoire et à l'amitié.

Scène 4

Introduction.

*À Cully. Vers 1715.
Sur une place du village. Il fait grand beau.*

Des enfants

CHŒUR D'ENFANTS

Voyez le soleil
Sur nos beaux vignobles
Voyez le grand lac scintiller
Et toutes ces barques sur son miroir.

Scène 4A

Le Chœur de Cully

CHŒUR

Voyez le soleil ruisseler
Sur nos beaux vignobles en paliers.
Voyez le grand lac scintiller
Et toutes ces barques sur son miroir.

Pourtant la vie est bien rude.
On vole nos vins et nos poissons,
Alors qu'affamés et laborieux,
Nous tirons le diable par la queue.

Qu'avons-nous en récompense ?
Routes défoncées pleines de cahots
Et des toits d'églises éventrés !
Il pleut sur la sainte parole !

Nous vaquons la tête basse
À murmurer entre deux portes
Le plus doucement possible
Dans l'espoir de jours meilleurs.

Scène 4B

*Arrivée de Davel.
Deux femmes et un homme du village.*

UNE FEMME

Major, ô Major bienfaiteur !
Savez-vous que les percepteurs
Menacent de saisir ma maison ?
Où irai-je avec mes enfants ?

DAVEL

Quelle affaire regrettable !
Chère Madame, je vais regarder
Si tout cela peut s'arranger.
Vous m'apporterez les papiers.

UN HOMME

Major, ô Major bienfaiteur !
Hélas je n'ai plus de chapeau
Et le soleil tape rudement
Quand je taille les ceps de vigne.

DAVEL

Soyez sans souci, mon ami,
Et passez un de ces jours,
Car il me semble que j'ai chez moi
Un chapeau qui vous irait bien.

UNE FEMME

Major, ô Major bienfaiteur !
Ma belle-fille attend un enfant.
Nous ferez-vous le grand honneur
D'être le parrain du nouveau-né ?

DAVEL

Et dites-moi comment pourrais-je
Refuser cette joie sans pareille ?
Et quand bien même de dix petits enfants
Je suis déjà l'heureux parrain !

Scène 4C

Arrivée de la Mère.
Davel.

LA MÈRE

Mon fils, tu as le cœur si grand
Qu'il pourrait abriter le ciel tout entier.
Quand penseras-tu un peu
À toi et à ta famille ?
Quand regarderas-tu enfin les femmes
Pour choisir une épouse ?

DAVEL

Tu vois bien, ma petite mère,
Que ces gens ont besoin de moi !

Davel s'en va.

LA MÈRE

On dirait que certains soirs,
Dans ce lac aux eaux noires,
Rôdent nos morts.
Pourquoi suis-je la seule
À voir les reflets sombres
Et les nuages gonflés de menaces ?
Les heures passent, je reste
Assise sur une pierre plate

Comme une vieille souche
Figée sur le rivage.
Jean-Daniel-Abraham,
Quels dangereux secrets
Mijotent dans ton esprit ?

Scène 5

*Au cachot. Deuxième interrogatoire. Avril 1723.
Davel, De Wattenwyl, le Bourreau (rôle muet).*

DE WATTENWYL

Personne, dans les hautes sphères,
N'est satisfait de vos réponses.
Une dernière fois, je vous exhorte,
Avez-vous des révélations à faire ?

DAVEL

Dussiez-vous me rendre
Aussi plat que le papier,
Cela ne changera pas
Les vérités que je répète
Et que vous connaissez.

DE WATTENWYL

Bourreau, faites votre office.
Nous allons vous serrer les doigts.
Il paraît que cette méthode
Provoque d'immenses douleurs.

DAVEL

Que m'importe la souffrance,
Puisque la puissance divine
Me soutient dans l'épreuve.

DE WATTENWYL

Donc, c'est dans la solitude
De votre village de Cully
Que vous avez, Davel,
Manigancé cette rébellion ?

DAVEL

Combien de fois faudra-t-il
Que je le dise et le répète ?
Seul, seul, j'ai agi seul !
Personne n'était au courant.
Si j'ai péché, c'est par naïveté,
En imaginant que les autorités
Allaient adhérer à mes idées.
C'était bien mal connaître
Les ressorts du genre humain.

DE WATTENWYL

Autre chose : avez-vous contracté
Des alliances avec des cantons ?

DAVEL

Croyez-moi, Excellence,
Je n'ai aucune complicité
Avec une puissance étrangère.

DE WATTENWYL

Regrettez-vous vos actes ?

DAVEL

Pourquoi les regretterais-je ?
Je n'ai cherché qu'à faire
Le bien autour de moi.

DE WATTENWYL

Le traitement qui vous est infligé
Provoque-t-il des souffrances ?

DAVEL

Oui, j'éprouve de grandes douleurs.

Scène 6

À Cully. Vers janvier 1723.
Davel.

DAVEL

Ils sont si habitués
Aux brimades et à l'injustice
Qu'ils baissent la tête
Quand on leur parle de liberté.
Mais cette main puissante,
Source de misère pour eux,
Toi elle te nourrit et t'honore.
Peux-tu la mordre
Sans te faire traître ?
Où est ta vraie loyauté ?
Qui te viendra en aide ?
Toi, là-haut, Dieu ?
Mais ne dit-on pas
Que s'attaquer au pouvoir
C'est contester Ton ordre ?
Mais n'est-ce pas le devoir
De celui qui voit clair
D'ouvrir les yeux
De ceux qui dorment
Ou qui se cachent ?
Assez d'hypocrisie,
De mauvaises habitudes !

Assez de scandales
Et d'injustices honteuses !
L'heure du réveil a sonné.

Scène 7A

*À Cully. Le 31 mars 1723.
Davel, le Chœur.
À la tête de quatre compagnies, le Major Davel marche sur Lausanne.*

LE CHŒUR

Regarde un peu cette agitation ! Que se passe-t-il ?
Fasse que ce remue-ménage n'annonce pas la guerre !
Pourquoi tant de soldats rassemblés ce matin ?
À leur tête c'est le Major Davel !

DAVEL

Dans ce clair soleil de mars,
Marchons sur Lausanne !
Jouez, fifres !
Et vous, tambours,
Battez aussi fort
Que le cœur du pays !

LE CHŒUR

Ils ont fière allure, les gars de nos villages !
Ils crânent comme des héros, on dirait qu'ils vont
Sur les grandes routes à la conquête du monde !
Demain ils mangeront leur soupe à la maison !

Scène 7B

*Le cortège arrive devant l'Hôtel-de-Ville où Davel est accueilli par le Grand Contrôleur de
Lausanne, le Major De Crousaz.
Le Chœur.*

DE CROUSAZ

Toi ! Mon ami ! Quelle surprise !
Et en si forte compagnie !

DAVEL

La surprise et la forte compagnie
Font partie de mon plan.

DE CROUSAZ

On m'a parlé d'un projet de revue.
Mais tous nos baillis sont à Berne !

DAVEL

Où ils se querellent pour avoir

La meilleure part du gâteau !

DE CROUSAZ

Et si enfin tu me disais
Ce qui t'amène en ville ?

DAVEL

La lecture de ces documents
Te permettra de comprendre.
Il lui tend des papiers.
D'abord je veux exposer
Mes vues aux membres du Conseil.
Le soutien de chacun est crucial !
Avec ton aide, De Crousaz,
Nous allons libérer le pays
Du tyran qui le maltraite !

Scène 8

*Chez De Crousaz. Le soir de cette même journée.
Davel, De Crousaz.*

DE CROUSAZ

C'est un honneur de t'héberger !
Mais avant de prendre du repos,
Parle-moi de la réaction du Conseil !

DAVEL

Moi qui suis la prudence même
Je peux affirmer ce soir
Que l'affaire se présente au mieux !
D'autant plus que toi aussi, mon ami,
Tu adhères à l'entreprise !

DE CROUSAZ

Excellent ! Tout cela est excellent !
As-tu vraiment, mon cher, préparé
Seul un plan si audacieux ?

DAVEL

Tu es le premier à qui
Aujourd'hui j'en ai parlé.

DE CROUSAZ

Et crois-moi j'en suis flatté.
Comment vas-tu payer la troupe ?

DAVEL

Nous trouverons l'argent nécessaire
Dans les caisses du Château.

DE CROUSAZ

On dirait que tu as pensé à tout !
Et demain, comment agiras-tu ?

DAVEL

Nous garderons les portes de la patrie
Sans tirer un seul coup de feu !

DE CROUSAZ

Et par quel biais traiteras-tu
Avec Leurs Excellences de Berne ?

DAVEL

Nous leur ferons parvenir
Une déclaration d'indépendance !

DE CROUSAZ

Magnifique ! Quelle intelligence !
Le projet me paraît sans faille !

DAVEL

Et comptons sur l'enthousiasme !
Qui, s'il est sain d'esprit,
Refuserait de débarrasser le pays
Du fléau qui l'opprime ?

DE CROUSAZ

Maintenant va dormir, mon ami !
Demain s'annonce vertigineux !

DAVEL

Oui ! Les vertiges de la liberté !

Davel se retire. Aussitôt qu'il a disparu, De Crousaz se met à la rédaction d'une lettre.

DE CROUSAZ

Grands et vénérés Maîtres,
Permettez à votre dévoué serviteur
De vous prévenir du grand péril
Qui menace le Pays de Vaud...

Scène 1A

*Chez De Crousaz. Le lendemain matin, 1er avril 1723.
Davel.*

DAVEL

Alléluia ! Victoire ! Alléluia !
Soleil, lance tes rayons !
Et toi, Ciel, guide mes pas !

Peu à peu des Soldats entourent Davel.

ACTE II

Scène 1B

Davel, des Soldats

DAVEL

Eh bien, que faites-vous ici ?
Ignorez-vous les consignes ?

CHŒUR

Nous les connaissons, Major.
C'est pourquoi nous sommes là.

DAVEL

Ne faites pas tant de mystères !

CHŒUR

Nous avons ordre de vous arrêter.

DAVEL

M'arrêter, moi ! Vous plaisantez !
Ne savez-vous pas quel jour
Se lève pour notre patrie ?
Mais qui a donné cet ordre ?

CHŒUR

Le Major De Crousaz lui-même.

DAVEL

Un instant on croit tenir son destin
Mais c'est toujours lui qui vous tient.

CHŒUR

Veillez nous suivre.

DAVEL

Maintenant je vois bien
Que de toute cette affaire
Je serai la victime !

Les Soldats emmènent Davel.

Scène 2

*Chez De Crousaz. Peu après l'arrestation de Davel, 1er avril 1723.
De Crousaz.*

DE CROUSAZ

Voici ma banque regarnie

Et mon pouvoir renforcé !
Qui osera juger mes actes
Et condamner ma conduite ?
Va, petit Davel, croupir
Dans une geôle digne
De ta risible condition !
Mais qu'as-tu imaginé ?
Les Vaudois ne sont-ils
Pas plus heureux soumis ?
Peuple de chuchoteurs,
De petits comploteurs,
D'experts en médisance.
Ce peuple mérite-t-il
La liberté que tu tenais
Tant à lui offrir ?
Et ne me dis pas traître !
Je sais ma juste place :
Au service d'un maître.
Le pouvoir et la fortune
Sont de bons médecins
Pour les plaies qui béent
Tout au fond de moi.

Scène 3A

*Au cachot. Troisième interrogatoire. Avril 1723.
Davel, De Wattenwyl, le Bourreau, quelques hommes.
Davel est soumis au supplice de l'estrapade, un poids de 25 livres aux pieds.*

CHŒUR

Allez-vous enfin tout avouer ?

DAVEL

Que dois-je avouer, moi
Qui n'ai pas commis de faute ?

CHŒUR

Davel, nous vous ordonnons
De dénoncer vos complices !

DAVEL

Seul, seul, j'ai agi seul
Combien de fois faudra-t-il
Que je le dise et le répète ?

CHŒUR

Avez-vous distribué des copies
De votre manifeste ?

DAVEL

Le seul exemplaire qui existe
Est désormais entre vos mains.

CHŒUR

Êtes-vous tenaillé par le remords
Pour avoir trahi votre patrie ?

DAVEL

Je n'ai rien trahi
Ni idéaux ni patrie.

CHŒUR

Savez-vous ce que vous risquez ?

DAVEL

La mort et je mourrai satisfait
Pour les services que j'ai rendus à ma patrie.

DE WATTENWYL

Ça suffit ! Assez de questions !
Il est clair que vous ne tirerez
Plus rien de l'accusé !
À Davel, pendant que le Bourreau le détache.
Voulez-vous un remontant ?

DAVEL

Vous en avez sans doute
Besoin autant que moi.

Scène 3 B

Davel, De Wattenwyl.

DE WATTENWYL

Je salue, Monsieur, votre courage.
Vous savez, c'est sans gaieté
Que j'ai mené ces interrogatoires.
Toute cette affaire me laisse perplexe.

DAVEL

Mon destin fut déterminé
Alors que j'étais encore jeune.

DE WATTENWYL

Vraiment ? Vous m'intriguez.
Voulez-vous bien vous expliquer ?

DAVEL

J'avais peut-être dix-huit ans,
C'était le temps des vendanges...

Scène 4A

À Cully. Au temps des vendanges, vers 1688.

La Belle Inconnue, des Hommes.

Pour jouer et lui voler un baiser, les hommes essaient d'attraper la Belle Inconnue qui parvient toujours à s'échapper.

CHŒUR

Belle et farouche, arrête-toi, l'étrangère !
Laisse ta bouche goûter à nos baisers !

LA BELLE INCONNUE

Mes lèvres sont un papillon
Qui préfère s'envoler !

CHŒUR

Il n'y a pas que les grappes de raisin
Que nous cueillons en cette saison !

LA BELLE INCONNUE

Parce que vous croyez pouvoir
Saisir le soleil entre vos mains ?

Scène 4B

La Belle Inconnue.

Arrivent Davel et sa Mère.

LA MÈRE

Allons, tas de fainéants !
Grimpez les pentes,
Et chargez les brantes,
La vigne vous attend !
Quant à toi, petite,
File à la cuisine !

LA BELLE INCONNUE

Est-ce là votre fils ?

LA MÈRE

Mais oui, Jean-Daniel-Abraham.

LA BELLE INCONNUE

J'ai un secret trop lourd
À porter dans mon cœur.

LA MÈRE

Les mystères n'ont jamais
Permis d'y voir clair !

LA BELLE INCONNUE

Dans trois jours votre garçon
Deviendra promeneur
Au royaume des morts.

LA MÈRE

Folle ! Que dis-tu ?
Comment oses-tu ?
Veux-tu anéantir
Le cœur d'une mère
Déjà très éprouvée ?
Es-tu une sorcière ?
Et d'abord, oui, d'abord :
Quel est ton nom ?

Scène 4C**LA BELLE INCONNUE**

Le nom que l'on porte n'est
Qu'un drapeau que l'on agite.
Quant à vous, Monsieur,
Vous devriez vous préparer
À rencontrer votre Créateur.

DAVEL

J'entends ce que vous dites.
Dès maintenant je vais
Me consacrer à prier
Et à lire le Livre.

LA MÈRE

Mon fils ! Comment peux-tu
Si facilement te résigner ?

LA BELLE INCONNUE

Quelle est la liberté
Du jouet que des forces
Supérieures animent ?

LA MÈRE

Et si le chagrin me prend
Dans ses griffes et m'emporte ?

LA BELLE INCONNUE

Rien ne nous appartient
Pas même le chagrin.
Et tourment les astres,
Et défilent les heures,
Le temps est une bouche
Qui avale le vent.
Allons, Jean-Daniel !
Trois jours sont passés,

Voici venu l'instant
De ta mort annoncée.

DAVEL

Je me sens glisser
Sur une pente très douce.
La lumière radieuse
Me berce et m'entoure.
Voici même des anges !
Regarde, maman, regarde !
Deux créatures divines
Venues tout droit du Ciel !

LA MÈRE

Jean-Daniel, réponds-moi !
Es-tu encore de ce monde ?

DAVEL

Que l'on me laisse seul
Dans l'incroyable clarté.

La Belle Inconnue s'active autour de Davel avec des gestes étranges. Elle lui lit les lignes de la main. Elle oint sa tête d'huile sacrée.

LA BELLE INCONNUE

Puisque la mort aventureuse
T'a fermé la porte au nez,
C'est que la vie capricieuse
Te réserve de grands projets.

DAVEL

Lesquels ? Que dites-vous ?
De quoi parlez-vous ?

LA BELLE INCONNUE

La vérité vraie veille.

La Belle Inconnue ouvre un œuf, procédant à un rituel de divination.

DAVEL

Révélez-moi, belle dame,
Ce que vous pouvez voir,
Même si en bon chrétien
Je me méfie de ces choses.

LA BELLE INCONNUE

Je vois un soldat,
Un officier et des chevaux.
Je vois une route
Que tu seras seul à suivre
Parmi des paysages
Inespérés de beauté.
Passe, passe, je suis celle

Qui passe et aussitôt
S'en va, froissement
Aux reflets de la nuit.
Passe, passe, je suis celle
Qui passe comme l'ombre
Quand le soleil atteint
La violence du désir.

DAVEL

Parlez-moi encore !

LA MÈRE

Ça ne sert plus à rien,
Elle est déjà partie.
Quelle étrange passante.

Scène 5A

*Le verdict du Conseil de Bourg. Avril 1723.
Davel, De Crousaz, De Wattenwyl, un Chœur d'Hommes.*

DE CROUSAZ

Membres du Conseil de Bourg,
Par la grâce de Dieu,
Il vous appartient,
Devant le représentant
De Leurs Excellences
De dire la justice.

CHŒUR

Le poing tranché, la tête coupée !
C'est le verdict que nous rendons
Nous les respectables citoyens
Qui formons le Conseil de Bourg.

Le poing tranché, la tête coupée !
Oui, nous condamnons l'accusé
Pour ses actions criminelles
Fomentées contre le souverain.

Nous avons pour noms Pasche, Matthey,
Achard, Portaz, Chappuis, Tissot,
Delisle, Rochat ou Charrière
Et sommes fiers de cette sentence :

Le poing tranché, la tête coupée !

Scène 5B

De Crousaz, De Wattenwyl.

DE CROUSAZ

Quant à moi en qualité
De Contrôleur général,
J'ajouterai que
Si l'accusé dénonce ceux
Qui furent ses complices,
L'exécution sera repoussée.

DE WATTENWYL

Merci ! Je vous remercie !
Vous avez à coup sûr
Rendu ce verdict
En votre âme et conscience.
Mais moi, représentant
Du pouvoir suprême,
Je veux adoucir cette peine.
Veillez, s'il vous plaît,
À ce que la main de Davel
Ne soit pas tranchée.

DE CROUSAZ

La sentence sera allégée
Selon votre volonté
Qui montre combien
Nos maîtres sont cléments.

DE WATTENWYL

Ce n'est pas terminé !
Tout ce qui concerne Davel :
Manuscrits, correspondance
Et autres documents,
Nous sera confié
Afin d'être détruit.
Il ne doit rien subsister
De cette affaire.

Scène 6

*Au cachot. Avril 1723.
Davel, la Belle Inconnue.*

LA BELLE INCONNUE

Cette fois tu as vraiment
Rendez-vous avec la mort.

DAVEL

Un jour les hommes sauront-ils
Dessiner leur propre destin ?

LA BELLE INCONNUE

Dans les questions, l'essentiel
N'est pas toujours la réponse.

DAVEL

Ainsi je vais m'en aller
Sur le chemin de lumière.

LA BELLE INCONNUE

Et emporter ce bagage :
La défaite n'est parfois qu'apparence.

DAVEL

Mais pour vous, avec vos énigmes
Quelle sera la suite du voyage ?

LA BELLE INCONNUE

Passe, passe, je suis celle
Qui passe et laisse
Dans la mémoire des hommes
Quelques étoiles qui brillent.

Scène 7

En route vers l'échafaud. Le 23 avril 1723.

Davel, le Bourreau, le Chœur.

Précédant le Bourreau et entouré de deux pasteurs, Davel se rend sur la plaine de Vidy, lieu des exécutions capitales. La foule le suit.

LE CHŒUR

Au mois de mars il a marché
À la tête de ses quatre compagnies.
Maintenant il avance tout solitaire
Sur la plaine grise de l'échafaud.

Voyez comme il paraît serein
Pour affronter le Créateur !
Il s'en va sans aucun regret,
Comme si la lumière le portait.

Scène 8

L'exécution. Le 23 avril 1723.

Davel, le Bourreau, le Chœur.

Davel est maintenant sur l'échafaud. La foule l'entoure.

LE CHŒUR

Il est condamné, le Major Davel !
Certains le disent fou, d'autres rebelle.
A-t-il l'air d'un félon, d'un égaré ?
Mais silence ! Le voilà qui va parler.

DAVEL

C'est le plus beau jour de ma vie.

Jour heureux où je puis m'exprimer à cœur ouvert.
Je vous exhorte à m'écouter.
Il faut mettre un terme aux abus et aux injustices.
Évitez les procès, qui sont cause de tant de misère.
Consacrez-vous davantage à la religion.
Tâchez en toute chose de vous comporter mieux.
Je prie Dieu que ma mort soit utile.

Davel ôte lui-même sa veste et s'étend sur le billot, dérobé à la vue des spectateurs. Le Bourreau le décapite d'un coup d'épée, puis cloue la tête sur l'échafaud.

LE CHŒUR

Peut-être comprendra-t-on avec les ans
Que lui était un sage, un clairvoyant ?
Ses beaux rêves ont péri sous le fer.
Et nous, pourquoi avons-nous laissé faire ?

La foule se disperse, la nuit tombe.

ÉPILOGUE

À Vidy, la nuit qui suit l'exécution. Trois femmes viennent voler la tête de Davel, toujours clouée sur l'échafaud : la Mère, la Belle Inconnue et une troisième, qui pourrait être la Mort. À la place, elles laissent ce quatrain :

Passant, sache qu'en ce lieu est mort
Un homme loyal, droit et ardent.
On ne lui connaît qu'un seul tort :
Vouloir la liberté des gens.